



Photo: Raymond Sealey

MARTHE SAINT-LAURENT

Ni misandre ni féministe



JEAN-CLAUDE BATAILLE
AUTEUR

Marthe Saint-Laurent est de celles pour qui la passion est le carburant de la vie. Une passion qui l'a menée sur les routes de l'écriture, de la communication et de l'édition.

Dans le milieu de la quarantaine, arborant un sourire ouvert et engageant, d'allure sportive, Marthe Saint-Laurent dégage une image de fonceuse dynamique. Son regard est direct et pétillant et on se sent immédiatement à l'aise en sa compagnie. Mais ne vous y trompez pas, vous avez en face de vous une femme, une vraie, un être sensible qui assume pleinement ses états d'âme.

Son parcours débute à Windsor, en Estrie, à mi-chemin entre le Québec campagnard et industriel. Très tôt, elle se découvre un amour immodéré pour la communication, ce qui la pousse à entreprendre des études en langue française. Elle obtient deux diplômes à l'Université de Montréal: un certificat en français écrit et le second en rédaction française. Et puisque les passionnés ont un côté extrémiste, elle complète actuellement un troisième cycle en journalisme.

**Être une femme libérée,
ce n'est pas si facile...**

En publiant son premier ouvrage, Marthe sait parfaitement que le thème abordé dérangera, mais elle assume: « Je voulais écrire un livre pour les femmes et leur sexualité. C'est forcément un sujet difficile à aborder. Je savais que mon livre bousculerait les idées reçues, mais je voulais souligner que les femmes n'ont pas une sexualité aussi différente que celle des hommes. Même si le regard que pose la société sur les femmes a beaucoup évolué ces dernières décennies, il reste beaucoup de chemin à faire et plusieurs tabous à faire tomber. Les femmes ont droit à une sexualité épanouie, le droit de faire l'amour sans être un objet sexuel, le droit d'aimer et d'être aimées et surtout le droit de prendre des initiatives sans crainte de l'incompréhension ou du jugement... »

Un essai non prémédité...

Ni sexologue, ni psychologue, ni misandre et encore moins féministe, l'idée de ce livre lui est venue à l'esprit de manière totalement non préméditée. « En fait, le sujet s'est imposé au fil de mes conversations et de mes expériences de vie. Sans vouloir devenir vindicative, il me semblait important de faire une petite mise au point. Disons que cet essai reflète assez fidèlement mon état d'esprit et celui de beaucoup de mes consœurs. Le plus surprenant, au fond, c'est de constater que ce livre m'a ouvert la voie à de nouveaux horizons. J'ai gagné une forme de respect, mais surtout, j'ai suscité un intérêt assez prononcé de la part de mon lectorat ».

L'intérêt premier de cet ouvrage, c'est qu'il a justement été écrit par une femme qui s'assume pleinement, mais sans la moindre consonance vindicative. On peut facilement parler d'une belle leçon d'amour, un amour qui ne souffrirait d'aucun mal, d'aucun tabou, d'aucune autre limite que celles fixées par l'Amour.

Ce livre s'adresse finalement aussi bien aux femmes, qui y trouveront peut-être enfin le courage de se faire

entendre, qu'aux hommes qui ont, faut-il le préciser, bien des choses à apprendre des femmes.

Et l'avenir ?

À la question « As-tu des projets pour l'avenir ? », Marthe répond par l'affirmative. « Je travaille plusieurs projets dont un roman inspiré d'un récit de vie. Il s'agit d'une œuvre de 400 pages qui me tient beaucoup à cœur; elle sera publiée à la fin de 2010. » Les projets ne manquent pas! Un opéra en coécriture avec sa fille de quinze ans, Noémie; un deuxième essai, très attendu, sur les femmes qui détruisent les femmes verra le jour en avril 2009 chez Béliveau Éditeur où elle occupe les fonctions d'attachée de presse.



Il s'agit d'une œuvre dont le sujet risque de chatouiller les âmes frileuses car nous parlons bien ici du fameux *bitchage*, voire le harcèlement psychologique, ce fléau qui détruit les relations entre femmes. Sujet de l'heure dont son traitement se classe parmi les sujets précurseurs.

Il fallait oser aborder le sujet du *bitchage* entre femmes. Marthe Saint-Laurent a eu cette audace. Avec la même plume acérée, la même clairvoyance, avec la finesse de son esprit d'analyse, sans compromis, mais aussi avec un immense sentiment de solidarité pour ses pairs, elle ne se limite pas à dénoncer ces pratiques barbares. Elle contribue à ce que s'éveille la conscience des femmes envers les autres et que les rapports entre elles s'améliorent pour engendrer une société plus saine.

**« Il s'agit d'une œuvre dont le sujet
risque de chatouiller les âmes frileuses
car nous parlons bien ici du fameux
bitchage, voire le harcèlement
psychologique, ce fléau qui détruit les
relations entre femmes. »**

Autre projet? La suite de *La femme sexuée*, en plus d'offrir des conférences en entreprises – sur les relations entre femmes au travail – et pour le public – sur la sexualité féminine. Ouf!

La femme sexuée poursuit ses voyages, court au quatre coins du monde à la découverte de nouvelles visions où les échanges et l'inspiration ne connaissent aucune limite, aucune frontière.

Visitez son site: marthesaintlaurent.com ●

Histoire de plume



MARYSE DE MEYER
CORRECTRICE-RÉVISEUSE

Depuis des temps immémoriaux, la plume joue un rôle capital dans la vie des hommes. Mais elle n'a pas toujours porté ce nom-là. Dans le domaine de l'écriture, elle a eu aussi ses ancêtres et ils sont nombreux et lointains! Tout d'abord, ce furent le galet ou le bout de bois brûlé avec lesquels l'homme des cavernes s'essayait maladroitement à tracer des signes sur les parois de sa grotte.

Ensuite elle devint la pierre aiguisée et plus tard le calame, ce roseau taillé en pointe avec lequel les scribes égyptiens écrivaient sur les papyrus et se chargeaient de relater les faits des dynasties pharaoniennes. Mais déjà la plume existait, hé oui, comme symbole de la déesse Maat, déesse de la justice et de l'harmonie, dont la plume déposée sur la balance du grand Osiris jugeait les hommes après leur décès en regard des actes qu'ils avaient posés au cours de leur vie. En quelque sorte elle jouait déjà le rôle de greffier que nous connaissons maintenant!

Ses substituts furent employés d'abord par les Chinois (pinceau), ensuite les Grecs et les Romains (stylet gravant sur des tablettes de cire). À partir du x^e siècle, elle devint l'attribut des moines (plume d'oie) et poursuivit sa carrière jusqu'au xix^e siècle où une plume d'acier vint la remplacer (inventée par un nommé Waterman...), sonnante ainsi le glas des parchemins et des lettres à l'ancienne, mais annonçant une véritable révolution dans l'apprentissage de l'écriture; certains écoliers se rappellent la plume ballon...

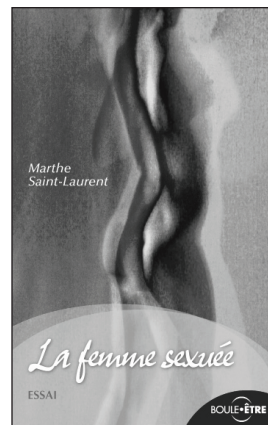
De nos jours, ce sont l'ordinateur et son traitement de texte qui sont devenus les outils principaux des écrivains.

Mais que vient faire la plume dans tout ceci? Eh bien tout simplement nous rappeler que son histoire est également celle des écrivains publics qui depuis l'Antiquité emploient ce noble instrument. La plume littéraire est ainsi devenue le symbole de la communication du savoir et des émotions.

L'écrivain public de tout temps a été l'interprète à l'écoute de ses contemporains dans la formulation de leurs requêtes professionnelles, personnelles ou affectives. C'est une tradition historique et ancestrale que l'on retrouve encore couramment dans de nombreux pays, tels le Moyen-Orient (Arabie Saoudite), l'Europe (dans les mairies françaises), etc.

Ne dit-on pas que les paroles s'envolent mais que les écrits restent? ●

**La plume littéraire
est ainsi devenue
le symbole de
la communication
du savoir et des
émotions.**



« Je voulais écrire un livre pour les femmes et leur sexualité. C'est forcément un sujet difficile à aborder. Je savais que mon livre bousculerait les idées reçues, mais je voulais souligner que les femmes n'ont pas une sexualité aussi différente que celle des hommes. »

En parallèle, elle met ses talents au service de plusieurs médias, en tant que journaliste, ou encore au bénéfice d'agences en communication. Après avoir été nommée éditrice aux Éditions Logiques, elle explore plus en profondeur les chemins de traverses qui la mènent à écrire un premier essai: *La femme sexuée* sous la bannière des Éditions Boule-Être.